

Montréal

Une ville née sur une pointe

Marilyne Desrochers Benson

Numéro 79, hiver 1998–1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16635ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

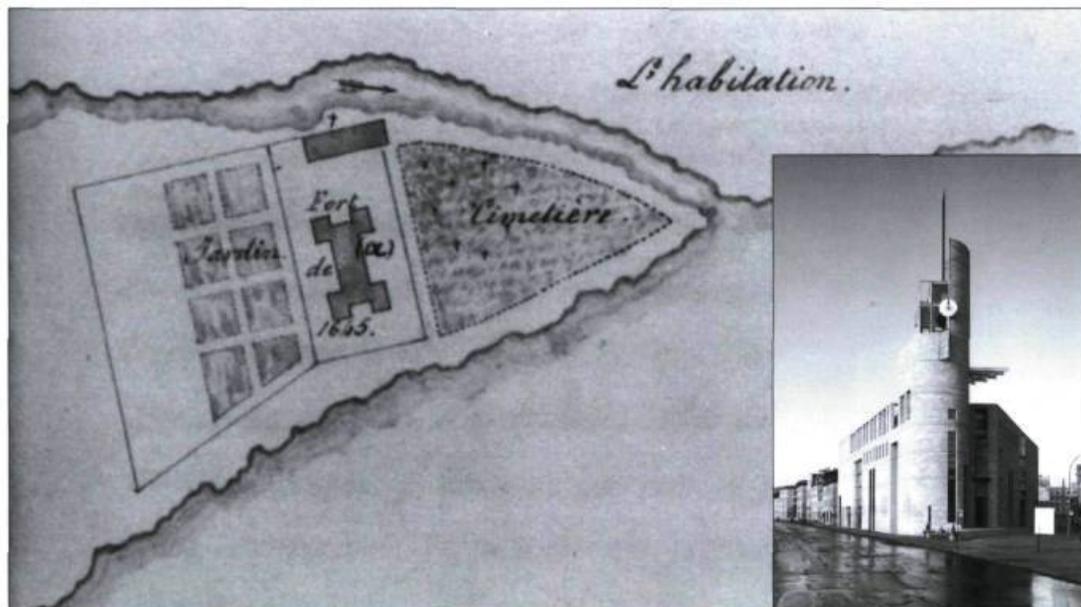
[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Desrochers Benson, M. (1998). Montréal : une ville née sur une pointe. *Continuité*, (79), 10–12.

MONTRÉAL

UNE VILLE NÉE SUR UNE POINTE



L'édifice du Musée Pointe-à-Callière reprend la forme de la pointe du site, formée à l'époque par la jonction de la rivière Saint-Pierre et du fleuve Saint-Laurent.

Photo : Roderick Chen

autour, des bâtiments et un cimetière sont aménagés.

DES TÉMOINS MATÉRIELS

Entre 1980 et 1989, des fouilles archéologiques menées par la Ville de Montréal et le ministère des Affaires culturelles à la place Royale ainsi que par la Société du Vieux-Port de Montréal sur la pointe à Callière ont permis de mettre au jour d'importants vestiges, dont ceux du premier cimetière catholique de Montréal (voir « *Vivre ses morts* », *Continuité*, numéro 76, p. 9), des fortifications et de la première place du marché. Ces témoins matériels indiquent que le site correspond au lieu exact de fondation de Montréal.

Dès leur arrivée, les Français construisent des abris rudimentaires qui sont ensuite remplacés par des maisons « fort commodes ». Le bâtiment principal, qu'habite de Maisonneuve, est construit en 1643 à l'endroit où l'on érige le premier autel et dit la première messe lors de la fondation de Montréal. Bâtiment de bois, il résiste plus longtemps que l'enceinte du fort, démolie en 1675. La maison subsiste en effet jusqu'en 1682-1683 et est remplacée, vers 1688, par la résidence de Louis-Hector de Callière, qui devient gouverneur en 1698. À l'occasion d'un sondage archéologique

Lorsqu'une poignée de Français se sont installés à la pointe à Callière avec l'inébranlable foi des évangélistes, ils ne savaient pas qu'ils donnaient sa première impulsion à une ville qui deviendrait un jour la métropole économique du Canada.

Par Marilynne Desrochers
Benson

Le 17 mai dernier, la Commission des lieux et monuments historiques du Canada reconnaissait la pointe à Callière comme étant « le site qui a vu naître Montréal » et dévoilait une plaque commémorative à cet effet. Le musée érigé sur le site célébrait le même jour son sixième anniversaire. Cette

reconnaissance de l'importance historique de la pointe à Callière est également celle du travail de restauration et de mise en valeur effectué par le Musée. Ce « petit filot » de terre est constitué de symboles qui témoignent de l'évolution d'une ville qui fut longtemps métropole du Canada. Cette plaque commémore aussi la place Royale, partie intégrante du Musée, en tant que carre-

four des populations depuis l'époque amérindienne.

HISTORIQUE

Les origines de Montréal prennent appui sur le désir d'évangéliser les peuples « sauvages » et, du coup, de les civiliser. Un groupe de dévots français permet, au XVII^e siècle (1639), la fondation de Montréal en consacrant argent, biens et temps à la gestion et à l'administration de la Société Notre-Dame de Montréal. Les premiers bénévoles qu'ils recrutent, des hommes et des femmes choisis pour leur volonté de s'engager dans une telle aventure, s'établissent sur un site qui, bien longtemps avant leur arrivée, était un lieu d'arrêt et de passage pour les Amérindiens. C'est encore en ce lieu que le sieur de Maisonneuve choisit d'établir le premier fort, celui de Ville-Marie. Dans le fort et

bg

**BERGERON
GAGNON INC.**

CONSULTANTS
EN PATRIMOINE ET EN
INGÉNIERIE CULTURELS

Aux portes du XXI^e siècle

Le patrimoine est au
cœur des enjeux du

nouveau
paysage
culturel.
Sa gestion
et sa mise
en valeur
sont
désormais

considérées
comme des
outils essentiels
au développe-
ment local
et régional.

Patrimoine bâti
Patrimoine
religieux
Muséologie
Communication



105, côte de la Montagne
Bureau 100
Québec (Québec)
G1K 4E4

Tél. : (418) 694-0016
Télec. : (418) 694-1505

bgcultur@globetrotter.qc.ca



réalisé en 1993 dans un petit espace vacant de la rue De Callière, entre la rue de la Commune et la place d'Youville, des vestiges architecturaux en maçonnerie et des couches de sol datant du XVII^e siècle sont mis au jour et permettent de situer le coin nord-est d'un bâtiment associé au fort Ville-Marie (le château Maisonneuve). Ces mêmes fondations ont de toute évidence été réutilisées par les constructeurs de l'habitation du gouverneur de Callière. L'emplacement du fort Ville-Marie, le site de la fondation, est d'ores et déjà précisé.

LE PREMIER CIMETIÈRE CATHOLIQUE

C'est à la pointe à Callière qu'on retrouve le premier cimetière catholique où sont enterrés des Français et des Amérindiens. Ce cimetière est aménagé à l'extérieur et « à l'avant » du fort en 1643, au confluent de la petite rivière Saint-Pierre et du fleuve. L'orientation des sépultures, les unes à l'ouest et les autres au nord, traduit l'appartenance culturelle des personnes inhumées. Bien que la Société Notre-Dame souhaite une intégration des Français et des Amérindiens, il semble qu'au

moment de l'enterrement, on préfère les séparer les uns des autres par une clôture. Par contre, tous sont ensevelis dans des cercueils de pin, fait remarquable puisque, à la même époque, en Europe, on ensevelissait les morts d'humble souche dans des fosses communes.

GERMINATION D'UNE MÉTROPOLE

C'est à la place Royale que les premiers commerçants français s'installent. Avant eux, les Amérindiens viennent y faire commerce aux confluent de la petite rivière Saint-Pierre et du fleuve Saint-Laurent. C'est à partir de ce lieu que Montréal se développe. Un port naît qui devient la porte d'entrée du Canada et contribue bientôt à faire de Montréal la métropole économique du pays.

La pointe à Callière et la place Royale deviennent le centre névralgique du Montréal commercial du XVII^e au XIX^e siècle: des hôtels, des auberges et des commerces ouvrent leurs portes. Pour répondre aux pressions des marchands de la ville, la première douane de Montréal est bâtie à la place Royale en 1836-1838. Ce bâtiment d'architecture néoclassique,

La première douane de Montréal, construite à la place Royale en 1836, fait aujourd'hui partie intégrante du Musée Pointe-à-Callière.

Photo: Roderick Chen

que l'on appelle maintenant l'Ancienne-Douane, reflète bien l'importance économique de Montréal.

La très grande valeur des artefacts et des vestiges trouvés sur le site de la pointe à Callière et de la place Royale justifie la construction d'un musée pour garantir la préservation du lieu pour les générations futures. Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, est ainsi inauguré le 17 mai 1992, année du 350^e anniversaire de la fondation de Montréal.

■
Marilyne Desrochers Benson est directrice adjointe aux communications et au marketing du Musée Pointe-à-Callière.